

Grand Prix d'Architecture 2014 de l'Académie des beaux-arts

Exposition des travaux des finalistes

Salle Comtesse de Caen, Académie des beaux-arts
27, quai de Conti - 75006 Paris

L'Académie des beaux-arts expose du 29 janvier au 15 février inclus les projets des 18 dossiers finalistes du Grand Prix d'Architecture 2014.

Cette année, l'Académie des beaux-arts a choisi de distinguer les projets d'architectes au seuil de leur carrière. Les candidats issus des 20 écoles d'architecture françaises ayant passé leur diplôme entre 2012 et 2014 étaient donc invités à présenter au jury leur projet de fin d'étude. La variété des projets s'est révélée dans la thématique (musée, équipement naval, manufacture, cité-jardin...) mais également d'un point de vue géographique, les lieux de réalisation étant aussi bien des villes françaises (Bordeaux, Compiègne, Saint-Denis...) qu'étrangères (Milan, New York, Bujumbura...).

Pour cette édition 2014, le jury a sélectionné 18 dossiers (dont quatre présentés en binômes) parmi les 60 projets reçus et a attribué les prix suivants :

- **Le Grand Prix d'Architecture de l'Académie des Beaux-Arts 2014 (prix Charles Abella)**, doté d'un montant de 20 000 €, est décerné à Elvire AMOURA, diplômée en 2014 de l'Ecole d'architecture de la ville et des territoires de Marne la Vallée, pour son projet « Musée de curiosités, un museum d'histoire naturelle à Milan ».

Trois Prix André et Paul Arfvidson, dotés d'une somme globale de 13 000 €, sont décernés à : Yanis BOUSBAINE et Louis BEAUD DE BRIVE (diplômés en 2013 de l'ENSA de Versailles) pour leur projet « Promenons-nous dans les bois » projet de construction d'une école idéale ; Violaine GAILLET (diplômée de l'ENSA de Paris Val-de-Seine) pour son projet de crématorium à Romainville ; Olivier LEMARQUAND (diplômé de l'ENSA de Versailles en 2014) pour son projet « Après les cendres », reconstruction du marché central de Bujumbura au Burundi (Afrique du Sud).

- Une mention est décernée à Diao KAI (diplômé de l'ENSA de Versailles en 2014), pour son projet « La maison de thé ».

L'Académie des beaux-arts et le Grand Prix d'Architecture

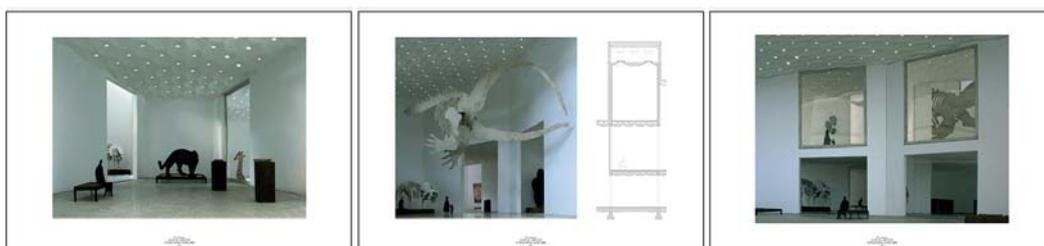
Créé en 1975, le Grand Prix d'Architecture est ouvert à tous les architectes et étudiants en Architecture, n'ayant pas dépassé l'âge de 35 ans au 1^{er} janvier de l'année en cours.

Le jury, présidé par M. Paul Andreu, est composé des membres et des correspondants de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts :

- Roger Taillibert, membre de la section d'architecture.
- Yves Boiret, membre de la section d'architecture.
- Jacques Rougerie, membre de la section d'architecture.
- Aymeric Zublena, membre de la section d'architecture.
- Alain Charles Perrot, membre de la section d'architecture.
- André Dunoyer de Segonzac, correspondant de la section d'architecture.
- Robert Chauvin, correspondant de la section d'architecture.
- Jean-François Collignon, correspondant de la section d'architecture.
- Frédéric Migayrou, correspondant de la section d'architecture.
- François Chaslin, correspondant de la section d'architecture.
- Philippe Tretiack, correspondant de la section d'architecture.

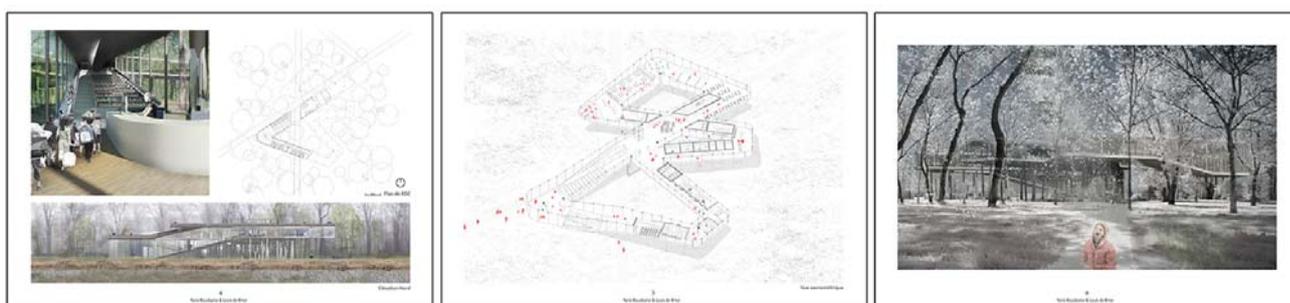
.../...

VISUELS DES PROJETS DES LAURÉATS 2014



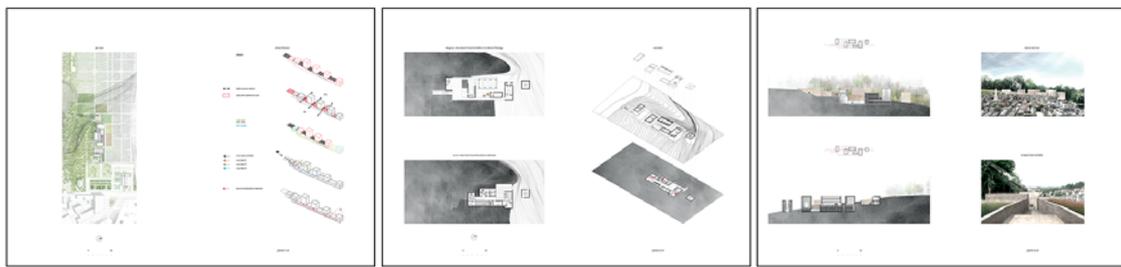
Elvire Amoura, lauréate du Grand Prix d'Architecture 2014, « Un musée de curiosités » à Milan

« Ce projet pour un museum d'histoire naturelle à Milan s'intéresse à la capacité d'un système régulier à générer de la diversité et des expériences pittoresques. Le long du grand jardin public Indro Montanelli, la galerie redessine la frontière entre le jardin planté et le paysage urbain ; elle invite à la contemplation à travers de grands cadrages. La structure de l'édifice est régulière, fondée sur la répétition d'une même salle en losange. Néanmoins, ces salles varient en coupe et s'assemblent différemment en fonction des étages : ces variations créent au sein du système régulier des diversités d'ambiance et de parcours. »



Projet de Yanis Bousbaine et Louis Beaud de Brive, « Promenons-nous dans les bois »

« « Promenons-nous dans les bois » est le résultat d'une réflexion autour du thème de l'enfance et de l'éducation à l'école primaire. Cette école en forêt est un trait d'union entre un programme classique et le retour à la nature dans l'apprentissage de l'enfant. Elle n'offre pas seulement une situation spécifique telle une vitrine sur la nature mais est au contraire une interaction continue avec cette forêt qui a aussi façonné son architecture. Ce projet objective le temps, il fait correspondre le temps de l'éducation avec le temps de l'avènement d'une forêt nouvelle. »

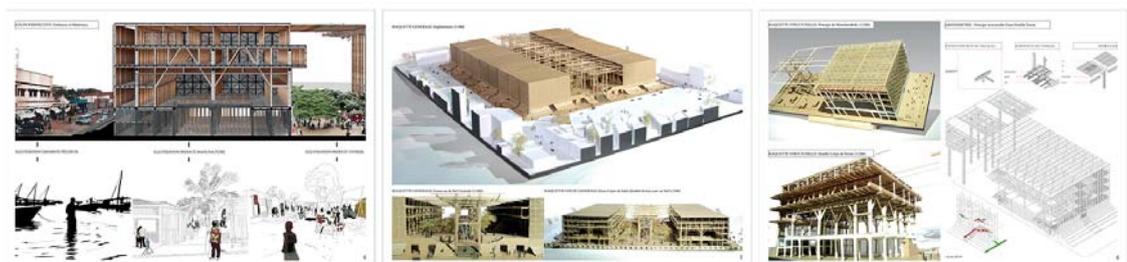
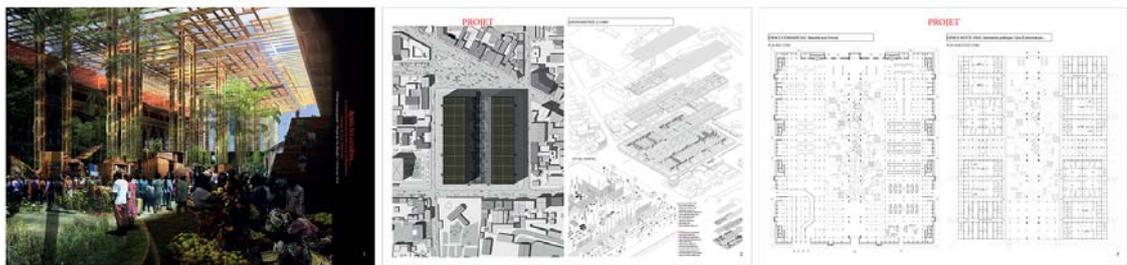


Violaine Gaillet, crématorium à Romainville

« Le projet du crématorium a été une manière de me questionner sur des notions d'architecture qui me paraissent essentielles, chassant le superflu. Situé à Romainville, il s'implante à la limite entre le cimetière de la ville et la friche de la Corniche des Forts.

Aidé par la forte topographie du site, l'édifice se déploie de manière longitudinale dans le sens de la pente offrant deux entrées distinctes : pour les familles et pour les agents du crématorium. Ainsi on observe une partie qui émerge destinée aux proches du défunt et une partie semi-enterrée réservée à la technique. L'idée forte du projet réside dans la séquence d'entrée des familles dans le crématorium.

Trois parcours se dessinent pouvant rediriger chaque famille dans trois volumes monolithiques différents. En s'appropriant leur espace le temps de l'hommage, les familles entrent dans le processus d'acceptation du deuil. Le travail sur le parcours, la matérialité et sur la lumière pour chaque volume permet de ré-intégrer les notions de "solennité" et de "suspension du temps", trop souvent oubliées dans de tels lieux. »



Olivier Lemarquand, « Après les cendres »

Le jury a été attentif à la dimension sociale et aux considérations urbaines de ce projet visant à la reconstruction du marché central de Bujumbura au Burundi. Il a apprécié les dispositions techniques et l'organisation spatiale proposées par l'auteur pour tenir compte du contexte économique particulier.



Diao Kai, « La maison de thé »

« Aujourd’hui, j’ai fait le constat que les méthodes employées en architecture reposent sur la culture, le programme, la forme, la structure, l’atmosphère, le matériel, etc. Tout au long de ce projet fin d’étude, je n’ai pas voulu inventer de nouvelles applications, au contraire, j’essaye de faire disparaître ces applications de l’architecture afin de lier l’être humain avec les substances. Autrefois, la maison de thé signifiait une oasis dans le grand paysage de l’existence, où des voyageurs épuisés pouvaient se retrouver et boire à la source de l’amour de l’art. Cette métaphore de la voie du thé influença tous les aspects de la vie. Aujourd’hui, on ne la perçoit plus comme telle.

Est-ce que l’isolement de l’architecture est propice à l’introspection, une maison de thé pourrait-elle recréer un lien entre les substances et l’humain? »

INFORMATIONS PRATIQUES

Palais de l’Institut de France - 27 quai de Conti - 75006 Paris

Exposition ouverte du 29 janvier au 15 février, du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Fermeture les 1er et 8 février 2015.

Entrée libre.

Relations avec la presse

Briséis Communication

Briséis Leenhardt

tél. : 06 71 62 74 15

mél. : briseis.communication@gmail.com

www.briseis-communication.com

Académie des beaux-arts

Annie Hirsig, Coordinatrice du Prix

Hermine Videau-Sorbier

23, quai de Conti – 75006 Paris

tél. : 01 44 41 43 20

www.academie-des-beaux-arts.fr